



RAPPORT ANNUEL 2019

Aperçu

Préface	3
Mission et objectifs	4
Coopération	5
Memisa dans le monde	6
RD du Congo	8
Bénin	18
Burundi	20
Guinée	22
Mauritanie	24

Inde	26
Belgique	28
Un regard vers l'avenir	30
Evolution de notre organisation	34
Gestion de risques	35
Rapport financier	36
Merci	38
Collaborations et partenariats	39

Préface

Chers sympathisants,

La mission de Memisa est de promouvoir les soins de santé de qualité pour tous, avec une attention particulière pour les plus vulnérables et les plus défavorisés. Le moteur de Memisa est la compassion humaine, partant de son inspiration chrétienne. Le sens aigu de justice sociale fait agir pour une distribution plus équitable des ressources et des bienfaits du progrès au niveau mondial. Pour Memisa, le développement signifie toujours la recherche d'une société durable et inclusive, centrée sur l'Homme. De là se dégagent les trois valeurs de base de Memisa : Solidarité, Egalité, Responsabilité

La pandémie de COVID-19 nous montre l'importance d'une action coordonnée, non seulement dans nos propres systèmes de santé locaux, mais aussi au niveau national et international. Le Plateforme d'Action Santé Solidarité écrit au 16 mars 2020 que ce dont nous avons besoin, c'est d'un système de santé solide et solidaire pour tou.te.s. Garantir la santé publique signifie que nous devons veiller à ce que les plus vulnérables puissent également avoir accès à toutes les mesures sanitaires à prendre. La répartition inégale des ressources compromet notre capacité à contrôler des épidémies et nous conduit à des souffrances et des décès évitables.

Depuis plusieurs années, les systèmes de santé sont affaiblis par la privatisation, la commercialisation et le sous-financement. Cela affecte la confiance du grand public dans le système de santé et la capacité des systèmes de santé à coordonner des campagnes préventives à grande échelle et limite leur capacité à développer les services curatifs dans les situations de crise.

Memisa est membre de plusieurs réseaux de la société civile qui font pression auprès des décideurs nationaux, européens et mondiaux pour la protection de notre santé publique, en œuvrant pour un système de santé universel fort, solidaire et accessible à tou.te.s, et pour une société plus juste, où l'inégalité croissante entre riches et pauvres sera enrayée.

Le message de paix sur la terre et de bienveillance des uns pour les autres est de tous les temps. L'inégalité, la pauvreté, l'intolérance, le changement climatique sont des problèmes sociétaux qui demandent une écoute des autres et une ouverture d'esprit, avec du courage et du sens de l'initiative. Et cela est plus nécessaire maintenant que jamais.

Des épidémies d'envergure et impact divers surgissent régulièrement dans les pays où Memisa est active, pensons à la rougeole et au choléra. En 2019, nous avons connu une intensification de notre collaboration avec l'Union Européenne en RD du Congo autour de la riposte à l'épidémie d'Ebola à l'est du Congo et la mitigation de ses conséquences sur le fonctionnement du système de santé.

Au cours de la dernière décennie, Memisa a parcouru un trajet de croissance, surtout qualitative, et s'est construit ainsi une renommée comme organisation professionnelle. Les statuts et le code éthique ont été mis à jour en 2019. Le programme de Memisa participe à l'amélioration du bien-être de plusieurs millions de personnes, avec l'appui des donateurs privés et la confiance des bailleurs institutionnels comme la Belgique (DGD) et l'Union européenne (FED).

Nous pouvons être fiers de Memisa, pas seulement pour ce que l'organisation a signifié et fait pour tant de vulnérables, mais surtout pour les personnes qui donnent tant de couleur à Memisa : les donateurs, les sympathisants, les volontaires, les collaborateurs, les membres du MT, la Direction, le Conseil d'administration, les membres de l'Assemblée générale. Merci pour votre apport et engagement !

Nous allons prendre soin afin de donner à Memisa l'avenir qu'elle mérite. Le Docteur Elies Van Belle, qui a occupé depuis 2012 plusieurs fonctions au siège de Memisa, et aussi au sein de nos réseaux, est à présent la directrice générale de Memisa depuis le 1^{er} mai 2020.



Frans Polman
Président



Frank De Paepe
Ancien Directeur



Elies Van Belle
Directrice Générale

Notre mission

Améliorer l'accès aux soins de santé de qualité pour toutes et tous avec une attention particulière pour les populations les plus vulnérables.

Le moteur de Memisa est la **compassion humaine**, venant de son inspiration chrétienne. Un sens aigu de la **justice sociale** favorise une **répartition équitable des ressources** et des bénéfices du progrès dans le monde. Pour Memisa, le développement signifie de s'efforcer de créer une société orientée vers

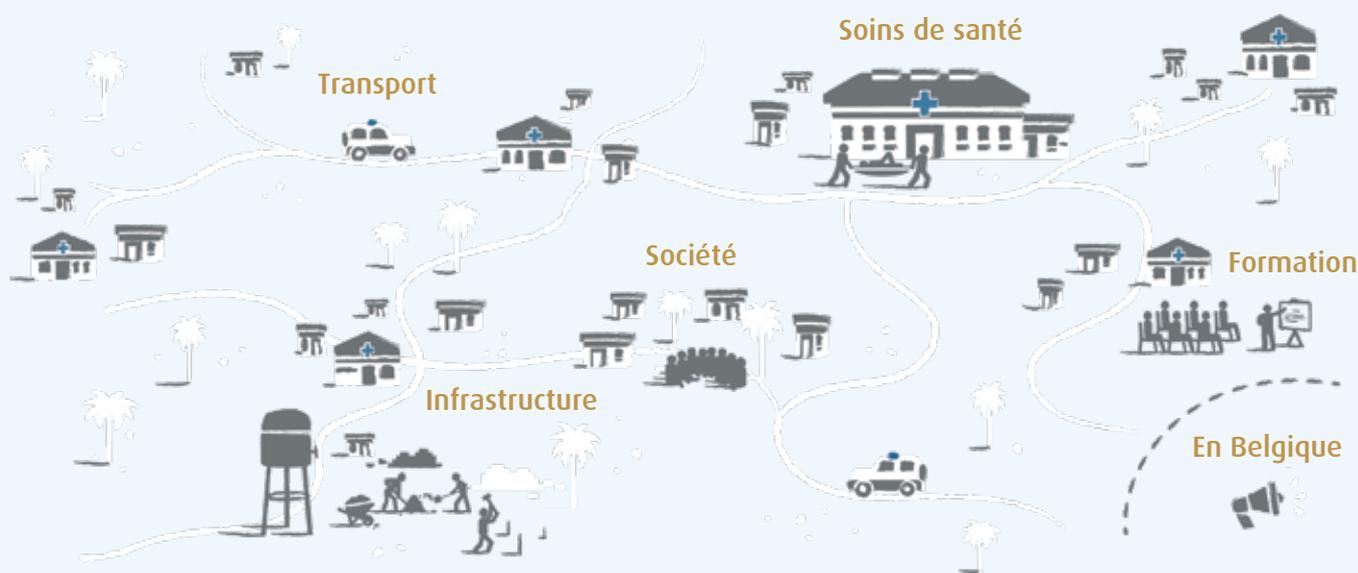
les personnes, durable et inclusive. De là, découlent certaines valeurs fondamentales à partir desquelles Memisa travaille : **solidarité, égalité, responsabilité.**

Nos objectifs stratégiques

La mission de Memisa se traduit en deux objectifs stratégiques. D'un côté, travailler avec les structures de santé locales et leur personnel pour améliorer la qualité et la disponibilité des soins. De l'autre côté, travailler avec les communautés sur la solidarité, le droit à la santé et l'accès financier aux soins.

- Les centres de santé et les hôpitaux sont rénovés et équipés de matériel et de médicaments adaptés, et le personnel médical reçoit une formation adéquate pour prodiguer des soins de qualité.

- La population est sensibilisée au droit aux soins de santé et sensibilisée à la contribution de la communauté. Différentes formes de solidarité sont introduites pour assurer l'accès financier aux soins.
- Les autorités sanitaires et les décideurs politiques sont approchés avec des expériences pratiques et nous engageons un dialogue pour adapter les politiques de santé aux besoins de la population.



Une coopération durable pour de meilleurs résultats

L'avenir de la coopération au développement passera par plus de **coopération**. La coopération avec des **partenaires locaux** en Afrique et en Inde et la construction d'une complémentarité avec les autres **acteurs belges** sont au centre de nos projets.

Les nombreuses années d'expérience de terrain partagées avec **Médecins Sans Vacances** nous ont permis d'élaborer un programme quinquennal que nous réalisons ensemble. Notre **complémentarité** est grande. Un des principaux piliers des projets de

Memisa est **l'amélioration de la disponibilité et de la qualité des soins**. La **formation continue du personnel médical** est essentielle pour y arriver et Médecins Sans Vacances travaille constamment à renforcer les capacités du personnel des hôpitaux grâce, entre autres, à des missions de renforcement des capacités dans des hôpitaux que Memisa soutient également. Nous nous renforçons aussi mutuellement dans le cadre de notre programme éducatif en Belgique



“Je considère la coopération entre Médecins Sans Vacances et Memisa comme une valeur ajoutée absolue pour nos activités de sensibilisation en Belgique. En unissant nos forces, nous pouvons offrir une plus grande variété d'activités à nos volontaires. De plus, en tant qu'organisations, nous sommes plus forts dans notre lutte pour des soins de santé de qualité pour toutes et tous. Travailler ensemble, ça marche !”

Anne-Sophie Bruylants de Médecins Sans Vacances.

La synergie croissante avec **Lumos-UZ Leuven** augmente également l'impact de nos projets. Nous organisons ensemble des **stages pratiques et des échanges**. D'une part, des visites régulières sur le terrain assurent la continuité et le suivi des projets, et d'autre part, nous accueillons les collègues et partenaires en Belgique pour échanger sur les différentes expériences. Le **transfert de connaissances** est le concept clé de toutes ces missions et de ces stages.

La collaboration avec l'**Institut de médecine tropicale d'Anvers** renforce nos actions dans différents pays. Leur expertise constitue une grande valeur ajoutée dans la lutte contre les problèmes de santé mondiaux. Par exemple, nous nous concentrons conjointement sur un projet innovant en RD du Congo où des **lunettes connectées** sont utilisées pour **identifier rapidement les urgences médicales**. Dans le domaine de l'amélioration des soins de

santé en Afrique, **Viva Africa** (l'asbl de coopération au développement de Sant'Egidio en Belgique) soutient le programme international DREAM (Disease Relief Through Excellent and Advanced Means). En RD du Congo et en Guinée, Memisa soutient ce programme qui utilise la **prévention et le traitement du VIH** comme modèle de base pour traiter les **maladies chroniques** telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète et le cancer.

En tant qu'organisation, nous sommes reconnaissants de ces engagements durables et de la confiance qui nous est accordée. Dans les années à venir, nous continuerons à investir dans le renforcement de la complémentarité, là où les ressources peuvent être déployées plus efficacement et où le partage des compétences permet d'obtenir de meilleurs résultats.

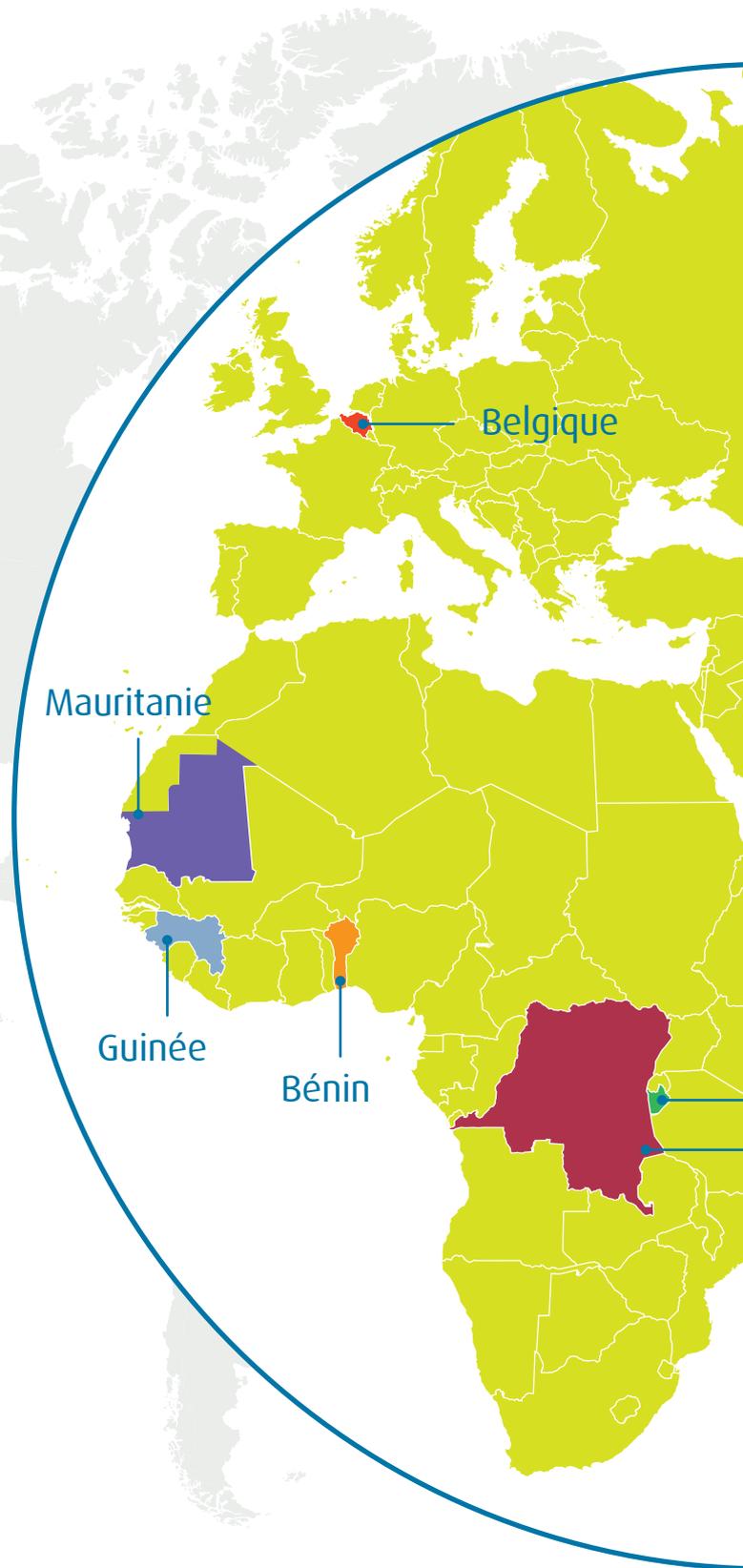
MEDECINSSANSVACANCES
ARTSENZONDERVAKANTIE
MEDICSWITHOUTVACATION
LE SAVOIR GUÉRIT

SHARING KNOWLEDGE
LUMOS
IMPROVING CARE

UZ
LEUVEN



Memisa dans le monde



● RD du Congo

● Inde

● Guinée

● Burundi

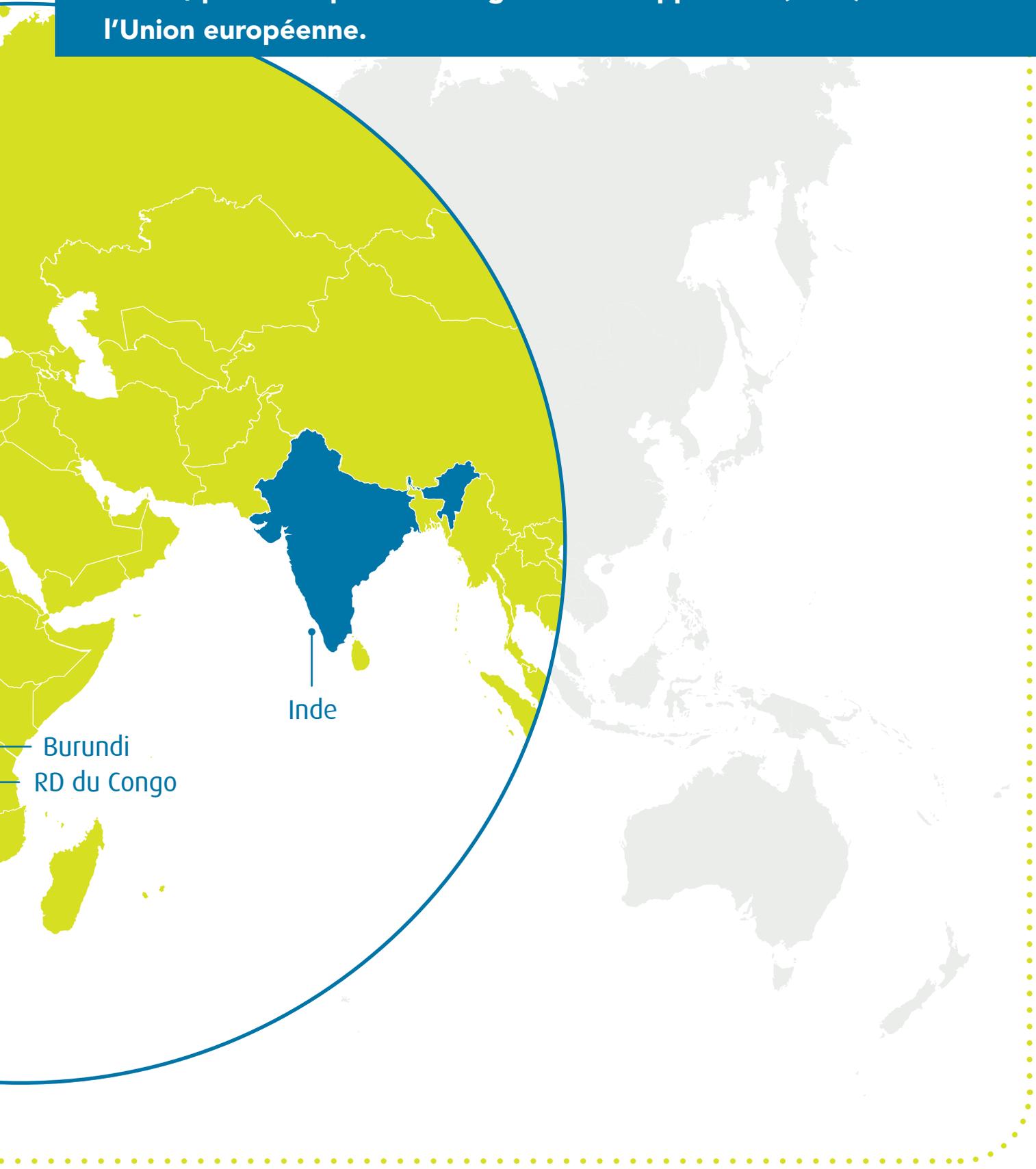
● Mauritanie

● Belgique

● Bénin

Memisa atteint plus de 7 millions de personnes dans 5 pays africains et en Inde.

Memisa met en œuvre un programme quinquennal qui a débuté en 2017 et qui expirera en 2021. Ce programme est financé, entre autres, par la coopération belge au développement (DGD) et l'Union européenne.

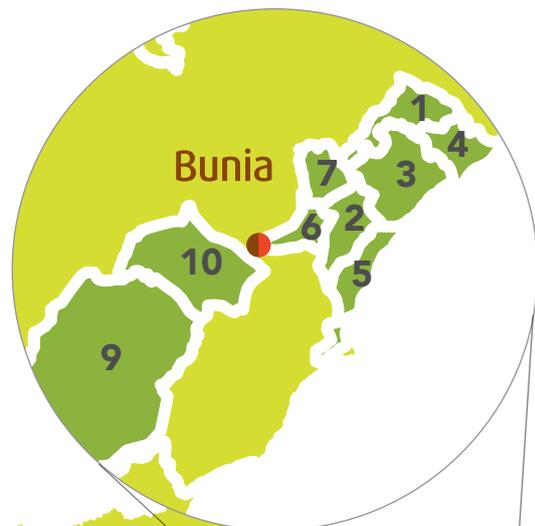


RD du Congo

La République démocratique du Congo est le pays où Memisa totalise le plus grand nombre de projets. :

Nous travaillons dans **7 provinces** et nous soutenons **25 zones de santé**.

Cela représente 25 hôpitaux, environ 400 centres de santé et contribue à l'amélioration des soins de santé pour 4,3 millions de personnes.



Ituri

1. Fataki
2. Lita
3. Drodro
4. Jiba
5. Tchomia
6. Bunia
7. Nizi
8. Mambasa
9. Komanda
10. Nyankunde

Haut Uélé

11. Pawa
12. Boma Mangbetu

Sud Ubangi

13. Bokonzi
14. Bominenge
15. Budjala



Kwilu

16. Mosango
17. Yasa-bonga
18. Djuma
19. Pay Kongila

Kwango

20. Kasongo-Lunda
21. Popokabaka

Kongo Central

22. Gombe Matadi
23. Kisantu
24. Ngdinga

Sankuru

25. Katako-Kombe

- Représentation nationale de Memisa à Kinshasa
- Bureau régional de Memisa
- Partenaire local de Memisa

- Zone de santé soutenue par Memisa
- Provinces RD du Congo

RD du Congo
2019 en chiffres

1.081.777
consultations médicales

148.039
accouchements
professionnellements
assistés

809
opérations vitales

8.282
césariennes

Société

Pour que les interventions soient durables, elles doivent être adaptées au contexte local et être portées par le personnel de santé et les partenaires locaux. Nous discutons avec eux, nous soutenons les initiatives locales et nous encourageons le transfert de connaissances. Les interventions à petite échelle sont dès lors intégrées de manière permanente dans un système de santé fonctionnel. Avec les autorités sanitaires nationales et provinciales, nous engageons

un dialogue constructif pour améliorer l'accès à des soins de santé de qualité pour tous les Congolais. La RD du Congo reste un pays fragile et travailler dans ce contexte difficile n'est pas toujours évident. La promotion de la bonne gouvernance est donc cruciale pour Memisa. Pour ce faire, nous veillons notamment à ce que les ressources, bien que limitées, soient utilisées aussi efficacement que possible pour répondre à un maximum des besoins.



“ Le travail de Memisa est participatif : les acteurs de terrain (médecins, infirmiers, infirmières et responsables des structures de santé) sont impliqués dans l'identification des besoins primaires. En outre, les ressources financières reçues sont entièrement dédiées aux établissements de santé. Cela motive tout le monde ! Et les résultats sont visibles. Tant les acteurs mentionnés ci-dessus que la population locale apprécie cette approche ”

**Docteur Jean-Clovis Kalobu,
conseiller médical de Memisa en RD du Congo.**



La RD du Congo ne dispose pas d'un système de mutualité centralisé : tomber malade et être hospitalisé est souvent un désastre financier. Il ne suffit donc pas de construire une infrastructure sanitaire durable, de former le personnel et de fournir des équipements et des médicaments. Les soins médicaux doivent également être abordables pour la population. Après tout, à quoi sert

un hôpital ou un centre de santé bien équipé si la population n'a pas les moyens de payer les frais médicaux ? En collaboration avec des partenaires locaux, Memisa soutient des systèmes de solidarité, tels que des forfaits tarifaires ou un fonds d'accouchement, afin qu'une césarienne ne soit pas un motif d'appauvrissement pour les femmes.

Construction et rénovation de centres de santé, d'hôpitaux et de maternités

Memisa contribue à améliorer la qualité des soins dans les centres de santé et les hôpitaux éloignés en construisant de nouvelles infrastructures, en rénovant les bâtiments existants et en fournissant les équipements nécessaires. Par exemple : l'hôpital de Kisantu a été doté d'une nouvelle maternité. A Pawa, les préparatifs pour l'électrification verte de l'hôpital ont démarré et de nombreux centres de santé ont été réparés ou agrandis. Dans la zone de santé de Gemena, des initiatives locales ont permis

la construction de 5 nouveaux centres de santé et la rénovation de 2 centres existants. L'hôpital de Djuma a été équipé de panneaux solaires. Dans les centres de santé de Legu, Obongoni (zone de Boma Mangbetu), Abiangama et Ibambi (zone de Pawa), beaucoup d'efforts ont été déployés dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et des installations sanitaires. Entre autres en fournissant une fosse à placenta, en installant un système de collecte de l'eau, en installant un incinérateur et en mettant en place un bloc sanitaire.



“ Ma petite fille, Sabine, a été hospitalisée il y a 3 semaines. Sa cuisse était enflée et elle ne pouvait plus marcher. Elle avait beaucoup de douleurs et de fièvre. J'étais inquiet. Mais le personnel était très professionnel, les médicaments nécessaires étaient disponibles et la salle était propre. Toutes ces choses m'ont rassuré. Elle a été bien traitée et maintenant elle est de nouveau pleine de vie et en bonne santé ”

Vincent (papa de deux enfants)



Formation professionnelle et stages

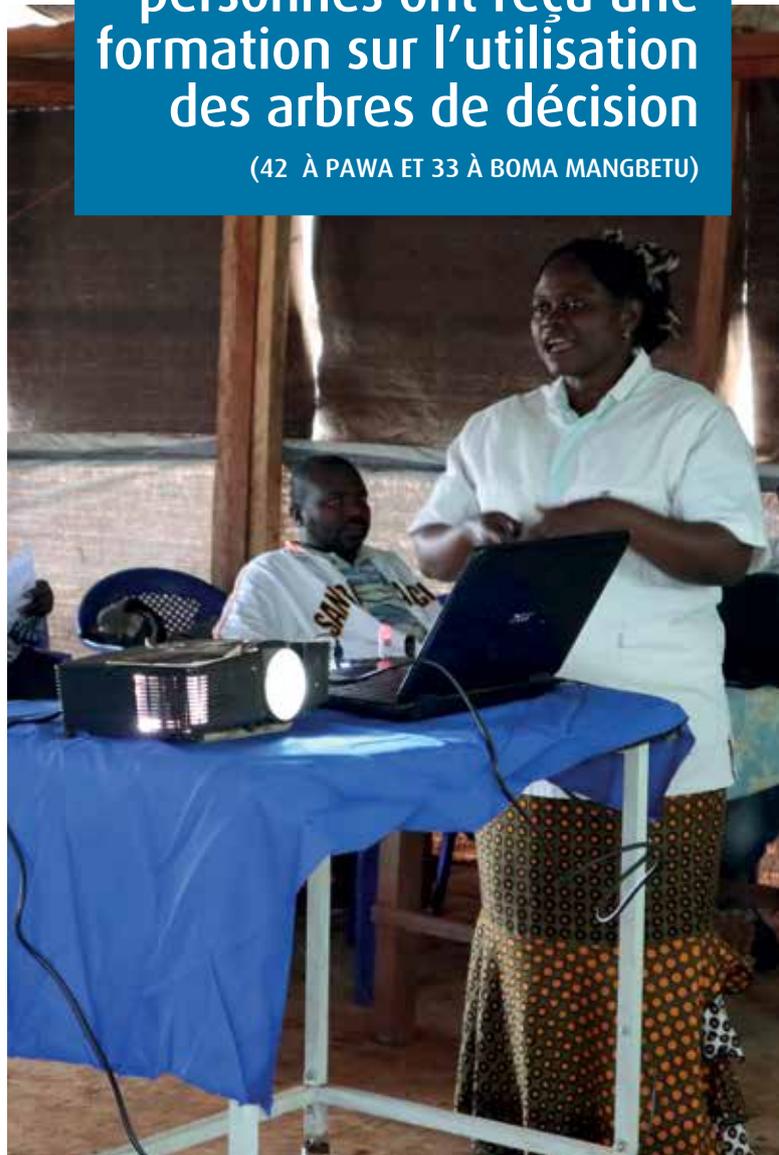
Dans les zones de santé soutenues par Memisa en RD du Congo, le renforcement des capacités est l'un des piliers de notre programme. En 2019, avec nos partenaires, nous avons organisé plusieurs stages et une vingtaine de missions de renforcement des capacités. Plus de la moitié d'entre elles ont été réalisées par des experts locaux et 8 d'entre elles par des bénévoles de différents hôpitaux de Belgique, qui font partie de notre initiative "Hôpital pour Hôpital" (Mosango, Popokabaka et Kasongo-Lunda).

En collaboration avec LUMOS-UZ Leuven, Memisa soutient aussi la formation continue par le développement de zones de démonstration. Dans la province du Kongo-central, l'hôpital de Kisantu est un centre de formation pour d'autres hôpitaux. Là-bas, Memisa n'investit pas seulement dans l'équipement médical, mais accorde également beaucoup d'attention à la formation du personnel. Pour un certain nombre de disciplines, l'hôpital a un niveau technique plus élevé que les autres hôpitaux du pays et peut donc servir d'exemple. Les médecins, les infirmiers, infirmières et les sages-femmes y reçoivent une formation pratique spécifique, et des collègues d'autres régions y font des stages. En plus de l'échange de techniques, ils rencontrent également des collègues d'autres régions.

Dans plusieurs provinces de la RD du Congo, le taux de référence des centres de santé vers les hôpitaux est très faible. De plus, les patients ne sont pas toujours correctement diagnostiqués et le mauvais médicament peut être prescrit, ce qui ralentit la guérison. Afin de rendre le processus de référencement plus efficace, le ministère congolais de la santé recommande l'utilisation d'ordinogrammes ou d'arbres de décision spécifiques. Il s'agit de schémas que les travailleurs de la santé peuvent suivre pas à pas. À l'aide de questions simples, ils peuvent mieux diagnostiquer les patients, leur proposer un traitement approprié ou les orienter vers un hôpital si nécessaire.

En Haut Uélé, 75 personnes ont reçu une formation sur l'utilisation des arbres de décision

(42 À PAWA ET 33 À BOMA MANGBETU)



Soins médicaux : malnutrition



Pour la première fois en dix ans, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde a de nouveau augmenté. 821,6 millions de personnes (soit 10,8 % de la population mondiale) n'ont pas assez de nourriture disponible (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Malheureusement, cette tendance se fait également sentir en RD du Congo. En raison des conflits de ces dernières années, les gens ont fui leurs villages et ont dû laisser leurs maisons et leurs cultures derrière eux. Parfois, les récoltes ont été détruites. En RD du Congo, les enfants de moins de cinq ans sont les plus grandes victimes de la malnutrition. La malnutrition chronique a une influence négative sur le développement cognitif des enfants. Outre la pénurie de nourriture, un régime alimentaire trop unilatéral entraîne également des problèmes de santé. C'est pourquoi Memisa soutient des ateliers dans lesquels des travailleurs communautaires à proximité des centres de santé apprennent aux parents à cuisiner de manière équilibrée avec des produits locaux afin que leurs enfants reçoivent une alimentation variée et riche en vitamines. Ensuite, l'une des mamans ayant participé à un atelier est désignée comme point de contact.

“ Par des campagnes de sensibilisation, nous voulons transmettre des informations sur les meilleures pratiques nutritionnelles, mais nous voulons aussi encourager la population à faire soigner les enfants malnutris dans un centre de santé le plus rapidement possible. Et ce n'est pas toujours évident. Les parents ont souvent honte car ils ont l'impression de ne pas pouvoir donner à leurs enfants les meilleurs soins possibles ”

**Alain Mugoto,
Médecin Chef de Zone à Kingandu**

Son rôle est de guider les autres mères et de les sensibiliser aux problèmes liés à la malnutrition infantile. Memisa veut rendre ses actions aussi durables que possible. Afin de stimuler l'indépendance des mères, celles-ci sont encouragées à cultiver des matières premières locales sur leurs propres champs. De cette manière, il leur est possible de constituer un stock de maïs, de soja et d'arachides. Ces champs peuvent également être utilisés pour fournir de la nourriture pour les cas urgents de malnutrition dans les centres de santé. Les autorités locales sont impliquées dans toutes les phases du projet.

Transports : Moto-ambulances

En raison du mauvais état des routes et des longues distances entre les différents centres de santé, les soins de santé sont inaccessibles pour une grande partie de la population en RD du Congo. C'est pourquoi Memisa soutient le développement des transports d'urgence adaptés au terrain, tels que les jeeps-ambulances, les bateaux-ambulances et les moto-ambulances. Ces dernières, en particulier, s'avèrent être un grand succès pour les petites routes inaccessibles en jeep. Memisa a étendu ce système en 2019. À Katakombé et à Kingandu, entre autres, des investissements ont été réalisés pour la première fois dans des moto-ambulances.

Afin que ce système de transport d'urgence fonctionne correctement, un fonds de solidarité est mis en place au niveau de la zone de santé. Ce fonds fonctionne grâce à une petite contribution de tous les patients, y compris ceux qui n'en ont pas besoin à ce moment-là. Memisa s'occupe de l'achat de la moto-ambulance, mais la durabilité du système (paiement des conducteurs, du carburant, de l'entretien, des réparations) est garantie par cette initiative de solidarité gérée localement.

L'achat de moto-ambulance est précédé de plusieurs étapes, dont :

- La création d'un comité de pilotage qui implique à la fois l'hôpital et la communauté
- L'implication des chefs de communauté (tels que



les chefs de village, etc.) qui représentent la population.

- L'organisation de journées de sensibilisation dans les zones de santé pour informer la population et expliquer le fonctionnement du fonds de solidarité. Parfois, Memisa participe à ces sessions avec ses propres agents de santé (comme au Kwilu). Dans d'autres cas, ce sont les partenaires qui sont présents (comme à Katakombé).



Des solutions innovantes : des lunettes intelligentes (Smart Glasses)

Pour améliorer la qualité des soins de santé, en 2019, nous avons commencé à utiliser des technologies innovantes comme les lunettes intelligentes en RD du Congo. Ces lunettes contiennent une caméra, un microphone et des haut-parleurs. Elles sont utilisées dans les centres de santé isolés. Grâce à ces lunettes, il est possible d'échanger des informations en direct avec des médecins ou des experts qui ne sont pas sur place. L'avantage de ces lunettes (par rapport aux téléphones ou aux tablettes) est qu'elles permettent aux prestataires de soins de santé d'avoir les mains libres pendant la consultation. Pour ce projet-pilote dans 3 centres de santé de la zone sanitaire de Kingandu, nous travaillons avec l'Institut de médecine tropicale qui est responsable de la recherche, et avec Iristick qui s'occupe des aspects techniques et opérationnels.

Améliorer les performances grâce à des enquêtes auprès des patients

Afin de pouvoir évaluer et améliorer continuellement le programme en RD du Congo, Memisa a développé des enquêtes auprès des patients. Ces enquêtes nous permettent de mieux comprendre deux aspects spécifiques des soins de santé : la satisfaction à l'égard des soins et la mesure dans laquelle le coût

des soins médicaux affecte le pouvoir d'achat de la famille.

Les enquêtes ont été organisées en 2019 dans les régions de Budjala, Mosango et Pawa, dans des hôpitaux et des centres de santé.

Actualités

Ebola



L'épidémie d'Ebola qui a éclaté en 2018 s'est poursuivie en 2019. Entre août 2018 et décembre 2019, 3390 personnes ont été infectées et 2233 sont mortes (chiffres de l'OMS).

La stratégie de Memisa est de lier l'aide humanitaire d'urgence au redressement durable du système de santé. Nous adaptons nos interventions au contexte sans prendre de risques inutiles.

“ Il n'est pas facile de contenir la propagation du virus Ebola. D'une part, les violences ethniques dans la région contraignent des centaines de milliers de Congolais à fuir et, d'autre part, il existe une grande méfiance de la part de la population. Une partie de la population nie l'existence de la maladie. Parfois, les agents de santé responsables des vaccinations sont attaqués. ”

a témoigné le docteur Servais Capochichi, coordinateur du bureau de Memisa à Bunia (province de l'Ituri) en juin 2019.

Insécurité

En raison de la violence permanente dans la province de l'Ituri, plus de 300 000 personnes ont dû prendre la fuite. Des villages entiers ont été brûlés, de sorte que la population doit se déplacer de plus en plus loin à la recherche de nourriture, d'eau, d'abri et de soins de santé. Les causes de la violence sont complexes : entre autres choses, l'escalade des tensions entre les éleveurs et les agriculteurs (groupes ethniques Hema et Lendu) joue un rôle. La violence entre les milices ayant régulièrement repris depuis fin 2017, de nombreux Congolais n'osent pas ou ne peuvent pas rentrer chez eux.

En conséquence des mouvements de population, le petit village de Drodro a vu sa population tripler. Tout comme à Drodro, les réfugiés de Lita et Bula doivent survivre dans des conditions précaires. Les femmes et les jeunes filles sont particulièrement vulnérables. Les mauvaises conditions d'hygiène (dues au manque d'eau propre et à l'absence de latrines) augmentent le risque de propagation des maladies. De plus, elles sont plus souvent victimes de violences (liées au sexe). Afin de donner à ces jeunes femmes un minimum de dignité, Memisa a distribué des kits



d'hygiène fin 2019 (pour une valeur de 13 250 euros). Les kits sont composés de matériaux durables (serviettes hygiéniques réutilisables) qui sont produits localement. Ces kits n'améliorent pas seulement l'hygiène, ils augmentent également leur confiance en elles.



“ Il est très touchant de voir que les jeunes filles et les femmes des camps de réfugiés de Drodro, Lita et Bule n'ont même pas de savon ou de protections hygiéniques pour prendre soin d'elles de manière digne pendant leurs règles. ”

**Dr Soeur Jeanne-Cécile
(coordinatrice de l'organisation partenaire
Caritas à Bunia).**



Inondations

En octobre et novembre 2019, de graves inondations ont ravagé la province du Sud-Ubangi pendant plusieurs semaines. La zone sanitaire de Bokonzi a également été touchée.

Au moins 802 familles ont été victimes des inondations, c'est pourquoi Memisa a décidé de distribuer 40 000 tablettes de purification d'eau dans les différents villages de la zone de santé de Bokonzi.

40.000 tablettes de purification d'eau distribuées dans la zone de santé de Bokonzi.



Bénin

Au Bénin, Mémisa soutient le développement et le personnel des hôpitaux et centres de santé de quatre zones sanitaires : Parakou-N'Dali, Tchaourou, Bembereke-Sinendé et Nikki-Kalalé-Pèrèrè. Avec Médecins Sans Vacances et LUMOS-UZ Leuven, nous sommes fortement engagés dans le renforcement des capacités. Au Bénin c'est l'AMCES (Association des Œuvres Médicales Privées Confessionnelles et Sociales) qui coordonne les activités.

Les réalisations qui ont eu lieu au Bénin en 2019 sont un bon exemple des actions de Memisa.

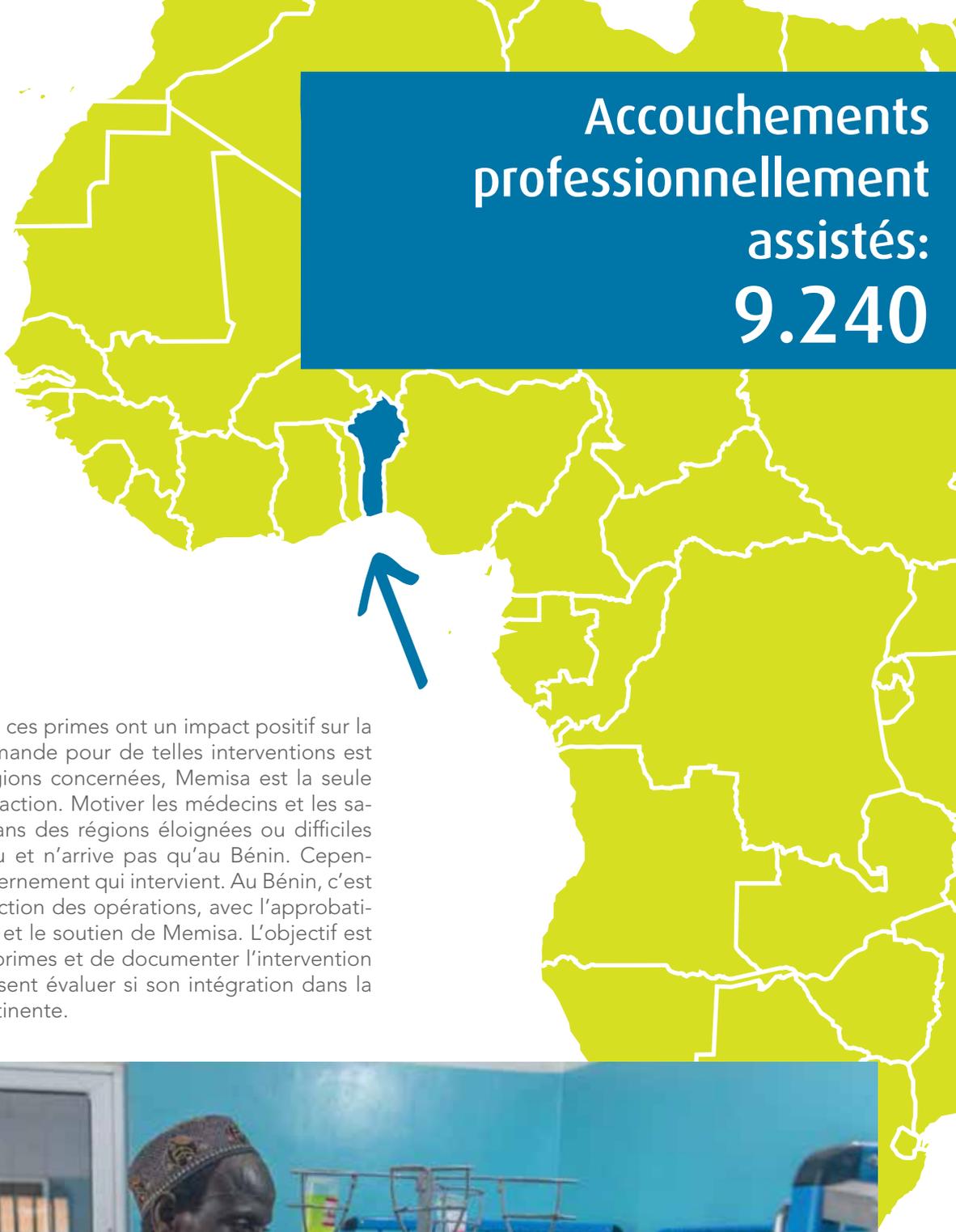
En termes d'infrastructures, un nouveau service des urgences a été construit à l'hôpital Saint Jean de Dieu à Boko. La construction du nouveau bloc des urgences de l'hôpital de Bembereke a également commencé (l'aile droite du bloc a été terminée).

De nombreuses formations ont eu lieu sur des sujets variés allant de la gestion des déchets aux soins de santé reproductive en passant par le traitement des plaies. Memisa s'est également concentrée sur une gestion plus étendue et plus efficace des médicaments ainsi que sur la disponibilité des contraceptifs à l'hôpital de Papané (zone de Tchaourou).

La mortalité maternelle au Bénin reste élevée. En partie parce que les femmes enceintes qui présentent des complications sont référées à l'hôpital trop tard ou ne le sont pas. En 2019, une étude a été réalisée dans la zone de santé de Parakou-N'Dali pour étudier ce phénomène. Toutes les parties prenantes ont reçu les résultats de l'étude et, avec les partenaires, nous travaillons désormais sur un plan d'action visant à améliorer le processus d'orientation ainsi que la gestion médicale des patientes et des nouveau-nés.

“ Dans les villages les plus difficiles d'accès, certaines femmes se présentent au centre de santé souffrantes ou pour mettre au monde leur enfant, mais rentrent chez elles, car elles ne souhaitent pas être reçues par un homme. Pour aider ces femmes qui culturellement ne peuvent être prises en charge que par des femmes, Memisa paie des primes de motivation pour enco toigne Béatrice Radji (directrice de l'AMCES). ”

**Béatrice Radji
(directrice de l'AMCES).**



Accouchements
professionnellement
assistés:
9.240

Les résultats montrent que ces primes ont un impact positif sur la santé des femmes. La demande pour de telles interventions est donc élevée. Dans les régions concernées, Memisa est la seule ONG qui mène ce type d'action. Motiver les médecins et les sages-femmes à travailler dans des régions éloignées ou difficiles d'accès n'est pas nouveau et n'arrive pas qu'au Bénin. Cependant, c'est souvent le gouvernement qui intervient. Au Bénin, c'est l'AMCES qui prend la direction des opérations, avec l'approbation des autorités sanitaires et le soutien de Memisa. L'objectif est d'évaluer l'impact de ces primes et de documenter l'intervention afin que les autorités puissent évaluer si son intégration dans la stratégie nationale est pertinente.



Burundi

2019 a été une année pleine d'espoir pour le Burundi. Un programme structurel de 3 ans y a été lancé. Ce programme est cofinancé par l'Union européenne et regroupe diverses organisations internationales qui soutiennent les institutions de santé dans tout le pays.

Memisa participe à deux consortiums. Pour la première collaboration, en tant qu'organisation leader avec Enabel comme leader, Médecins Sans Vacances et Louvain Coopération. La seconde est une coopération avec Enabel, l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Organisation Internationale pour les Migrations. En plus de rendre les soins de santé plus accessibles aux plus vulnérables, Memisa se concentre sur les soins de santé sexuelle et reproductive et sur le soutien au système de santé dans les situations d'urgence et humanitaires. Toutes ces actions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de santé.

Comme dans les autres pays où Memisa est active, la mortalité maternelle est très élevée au Burundi. Une enquête nationale menée en 2017 a montré que 23 femmes sur 1000 meurent en couches. Les causes de cette situation sont diverses mais la faiblesse des infrastructures de santé joue un rôle. Grâce à Memisa, une nouvelle maternité a été construite au centre de santé de Cumba (province de Muyinga) en 2019. La construction était en réalité terminée en 2018, mais en raison de la suspension des activités de Memisa et de plusieurs autres ONG cette année-là, le projet a été mis en attente pendant un certain temps. En février 2019, les dernières livraisons de matériel ont eu lieu et la maternité a ouvert ses portes. La maternité est électrifiée en partie grâce à l'énergie verte et à des panneaux solaires. Elle emploie 11 personnes. Avant la rénovation, le centre avait une moyenne de 25 naissances par mois. Depuis la rénovation, ce chiffre est passé à 2 naissances par jour, soit une moyenne de 60 naissances par mois. Les femmes peuvent également s'y rendre pour le planning familial.

“ Il y a deux mois, j'ai accouché au centre de santé de Cumba. Par rapport à mes accouchements précédents, les conditions étaient bien meilleures. J'ai été positivement surprise, surtout des soins avant et après l'accouchement ”

Jacky (maman de trois enfants)

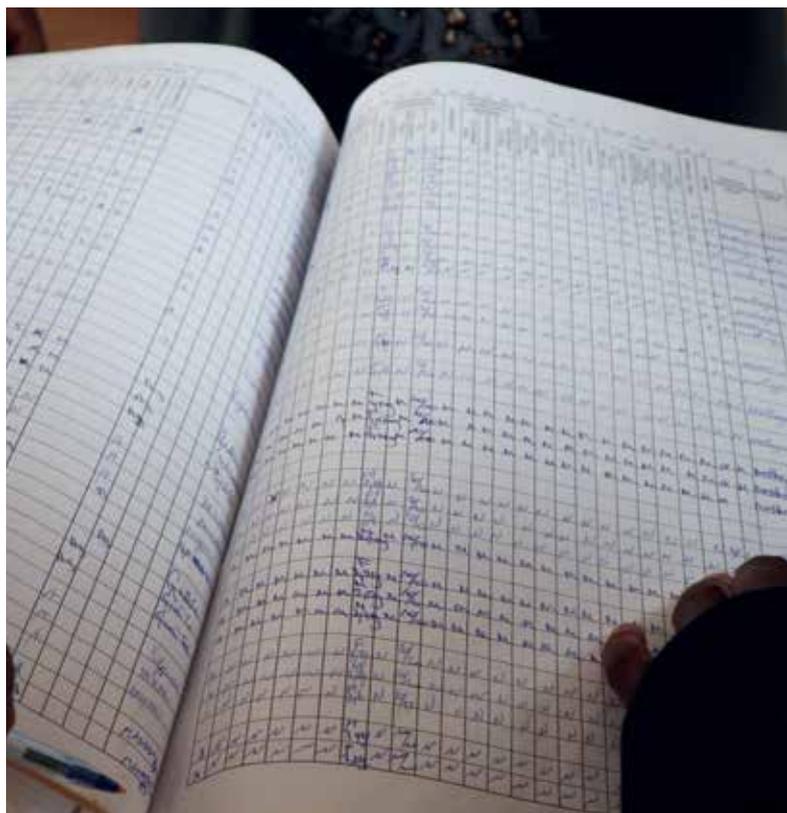


Accouchements
professionnellement
assistés:
1.040

Reconnaissant l'importance de développer de bons soins de santé pour toutes et tous, le gouvernement a créé une carte d'assistance médicale (CAM). Grâce à cette carte, les patients ne doivent payer que 20 % des soins. Les 80% restant sont financés par le gouvernement. Cependant, pour une partie de la population, il reste très difficile de payer ces 20%. Dans une phase transitoire, Memisa soutient ces ménages afin qu'ils ne tombent pas dans l'extrême pauvreté en cas de maladie. Cette phase transitoire prendra fin quand les activités génératrices de revenus généreront assez de revenus pour sortir les plus pauvres de la pauvreté et leur permettre d'être autonomes. Dans quatre provinces (Gitega, Karusi, Muyinga et Muramvya), Memisa prend donc à sa charge ces 20% de la carte d'assistance médicale.

En raison de l'épidémie d'Ebola en RD du Congo (pays voisin), Memisa et ses partenaires ont organisé plusieurs activités de prévention dans la province de Bubanza entre septembre et octobre 2019 :

- Formation de 15 membres de l'équipe de réaction rapide sur la manière de réagir à une épidémie d'Ebola
- Organisation de séances de sensibilisation au niveau provincial et communautaire
- Installation de 60 postes de lavage des mains au savon liquide dans les établissements de santé
- Achat de 60 thermomètres infrarouges (pour le prendre la température à distance)



Guinée

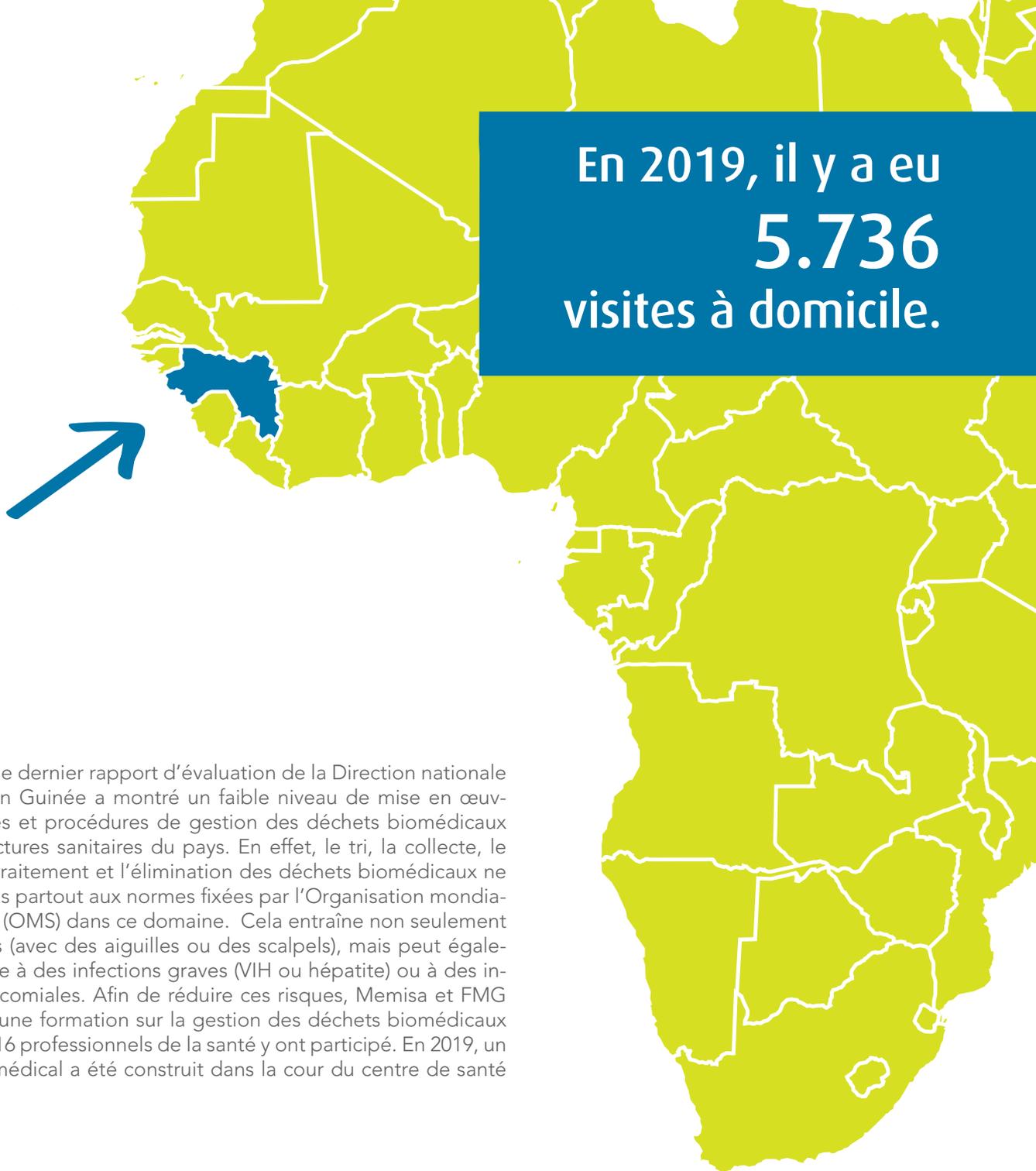
Comme dans de nombreux pays, en Guinée, les maladies mentales sont un sujet tabou. Pour 12 millions d'habitants, il n'y a que cinq psychiatres, un psychologue et aucun travailleur social ou infirmier psychiatrique reconnu. Comme aucune loi ne protège les personnes qui vivent avec une maladie mentale et que le gouvernement ne prend que peu de dispositions, Memisa, en collaboration avec l'ONG locale Fraternité Médicale Guinée (FMG) a inclus les soins de santé mentale dans son programme.

À l'heure actuelle, ces soins sont déjà offerts dans 10 centres de santé (dans les régions de Labé, Mamou, Kindia et Conakry). Un des facteurs de réussite de ce projet sont les 9 travailleurs communautaires qui ont été formés et qui visitent les patients à domicile. Ils accompagnent le patient et sa famille, se promènent ou mangent avec eux. Ils accompagnent également les patients dans un centre de santé où un diagnostic peut être établi et où un traitement peut être prescrit.

Le programme quinquennal entre FMG et Memisa a débuté en 2017 et les efforts déployés en termes de sensibilisation pour la protection sociale de ce groupe vulnérable portent leurs fruits. Par exemple, les détenus de la prison de Labé qui souffrent de problèmes de santé mentale reçoivent des soins adaptés. Il est également de plus en plus reconnu que l'épilepsie n'est pas une forme de sorcellerie et les femmes qui souffrent de dépression postnatale reçoivent des soins adaptés.

“ Quand j'ai fait face pour la première fois à des personnes qui vivent avec une maladie mentale, cela a été un grand choc émotionnel. La façon dont ils sont traités est inhumaine. Ils sont enchaînés ou rejetés par leurs familles. Cela nous marque longtemps ”

**Docteur Abdoulaye Sow,
fondateur et directeur FMG**



D'autre part, le dernier rapport d'évaluation de la Direction nationale de la santé en Guinée a montré un faible niveau de mise en œuvre des normes et procédures de gestion des déchets biomédicaux dans les structures sanitaires du pays. En effet, le tri, la collecte, le transport, le traitement et l'élimination des déchets biomédicaux ne répondent pas partout aux normes fixées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans ce domaine. Cela entraîne non seulement des accidents (avec des aiguilles ou des scalpels), mais peut également conduire à des infections graves (VIH ou hépatite) ou à des infections nosocomiales. Afin de réduire ces risques, Memisa et FMG ont organisé une formation sur la gestion des déchets biomédicaux en mai 2019. 16 professionnels de la santé y ont participé. En 2019, un incinérateur médical a été construit dans la cour du centre de santé de Télimélé.



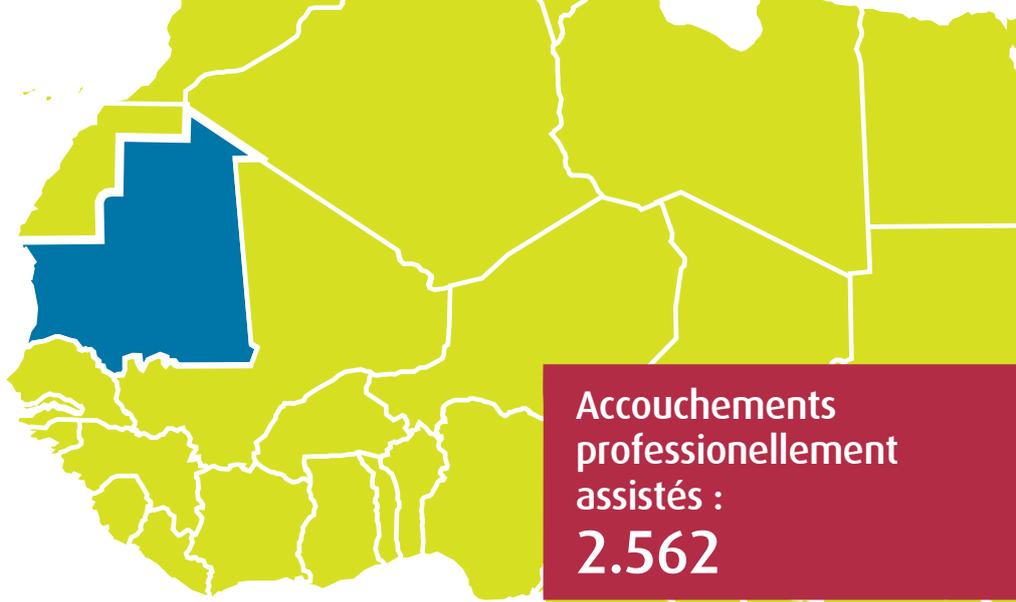
Mauritanie

En Mauritanie, Memisa joue un rôle actif dans le soutien aux centres de santé, à deux mutuelles de santé et à un fonds de solidarité. En outre, une nouvelle initiative visant à soutenir la politique de santé a été lancée en septembre 2018. Ce programme est financé par l'Union européenne et mis en œuvre par l'Agence belge de développement, Enabel. L'Institut de médecine tropicale d'Anvers participe également à ce programme. Avec notre partenaire local, l'Association pour la Promotion de la Santé Dar Naïm (APSDN), Memisa s'occupe du volet formation continue depuis le début de l'année 2019.

L'objectif général de ce projet est d'améliorer la qualité des soins de santé dans les centres de santé par le biais de stages pratiques et de la formation d'infirmières et de sages-femmes. Après tout, dans ce pays de 4,4 millions d'habitants, le système de santé reste très faible. 43 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et la mortalité maternelle est très élevée, avec 602 décès pour 100 000 naissances.

Les centres de santé sont un maillon indispensable pour garantir le droit à la santé. Ils offrent des soins de première ligne et touchent un grand nombre de personnes. Les consultations et les accouchements y sont effectués par des infirmières et des sages-femmes et, si nécessaire, ils font appel à un médecin. En cas de complications, les patients sont orientés vers l'hôpital le plus proche. À Dar Naïm, une banlieue de la capitale Nouakchott, l'APSDN soutient 4 centres de santé. En 2019, 55 658 consultations ont eu lieu.

Le partenariat entre Memisa et Caritas Mauritanie montre que la coopération est payante. Depuis plus de vingt ans, nous essayons de faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte dans la société mauritanienne. Grâce au fonds de solidarité, les personnes les plus pauvres ont également accès aux soins de santé. Ce fonds aide les plus vulnérables, ceux pour qui même une petite contribution au système de mutuelle de santé est trop élevée. Au départ, ce fonds était destiné à promouvoir l'accès aux soins de santé, mais progressivement le système s'est étendu : aide à l'éducation, amélioration des logements ou actions contre les pénuries alimentaires par exemple. L'APSDN aide également les parents pour les déclarations de naissance. La pauvreté comporte de nombreuses dimensions.



Accouchements
professionnellement
assistés :
2.562

C'est pourquoi la solution pour briser cette spirale doit être interdisciplinaire.

Depuis le 21 octobre 2019, grâce à un financement du Secours Catholique France, l'équipe de l'APSDN a été renforcée par un volontaire français (Volontariat de Solidarité Internationale) pour un an.

“ Il est toujours gratifiant de voir à quel point mes patients me sont reconnaissants. Récemment, quelqu'un est venu me remercier. Je n'ai pas reconnu la femme, mais apparemment j'étais avec elle pour ses 3 accouchements. L'un de ses enfants porte même mon nom. C'est toujours agréable à entendre ”

**Aïssata Sow Gaye,
sage-femme**





Inde

L'approche de Memisa en Inde diffère de celle des autres pays où Memisa est active. L'État indien investit dans des soins de santé qui sont, en principe, gratuits mais les habitants des campagnes ignorent souvent leurs droits et les possibilités qui leur sont offertes en matière de santé. En outre, ces derniers sont souvent peu accessibles ou mal adaptés aux besoins de la population. Memisa soutient la communauté en développant des mécanismes qui ont pour objectif de combler le fossé entre les services de santé et la population.

Avec notre partenaire la West Bengal Voluntary Health Association (WBVHA), nous soutenons un réseau de 43 ONG locales, regroupées dans 5 districts, et qui bénéficient directement ou indirectement à 4.500.000 habitants. L'une des activités principales de la WBVHA est le "Basic Health Care Support Program" (BHCSPP) qui améliore l'accès aux soins et la qualité des soins au Bengale occidental. En 2019, la WBVHA et Memisa ont organisé une conférence à Calcutta. Les méthodes utilisées, les résultats et les défis de ce programme y ont été présentés. La conférence était une occasion idéale pour tous les partenaires du BHCSPP d'échanger sur leurs expériences et cette réunion a également reçu l'attention qu'elle mérite de la part des autorités sanitaires locales et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Un de nos collaborateurs de la RD du Congo a également participé, une expérience très enrichissante qui illustre la valeur ajoutée de l'échange entre les interventions dans différents pays et continents.

“ Avec WBVHA, nous identifions les besoins de la communauté, fixons les priorités et rassemblons tous ceux qui jouent un rôle dans ce domaine, tels que les dirigeants communautaires, les prestataires de services et les autres acteurs locaux. La problématique, par exemple celle de l'infrastructure inadéquate, est discutée, ensuite, soit une solution est recherchée, soit nous sensibilisons les autorités responsables pour qu'elles prennent des mesures ”

Dr. Ketaki Das,
responsable de la recherche en santé
publique pour WBVHA.

En 2019, le nombre de naissances à domicile a fortement diminué : actuellement, 92 % des naissances à Calcutta ont lieu dans un centre de santé. Nous luttons quotidiennement avec succès contre les mariages d'enfants et la traite des enfants. Les filles qui se marient et tombent enceintes à un âge précoce courent un plus grand risque de complications pendant la grossesse ou l'accouchement, sont incapables de poursuivre leurs études, se voient retirer leur liberté économique et sont beaucoup plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

Yasmati (14 ans) de la région rurale de Baduria (au nord de Calcutta) explique comment, grâce au soutien de la SEVA (Society for Equitable Voluntary Action, membre de WBVHA), ils ont pu mettre en place un groupe d'entraide (self help group). Avec 9 autres filles, elles forment un groupe qui se réunit une fois par semaine sous la direction d'un animateur.

"Comme nous sommes entre filles, je me sens libre de parler des problèmes de santé. Récemment, une de mes camarades de classe a dû quitter l'école, ses parents lui avaient trouvé un homme beaucoup plus âgé et sans qu'elle le veuille, un mariage a été arrangé. Le groupe d'entraide s'est mobilisé et nous avons rencontré la famille à plusieurs reprises. Nous avons sensibilisé la communauté pour qu'elle fasse pression sur la famille afin qu'elle arrête le mariage et les autorités ont été informées. Finalement, la famille a annulé le mariage et mon amie est toujours à l'école".

Afin de fournir à la population les soins de santé de qualité auxquels elle a droit, la construction d'un hôpital a commencé en 2008 sous l'impulsion du Dr Leo Blancke et du conseiller en santé publique Peter Kok. L'hôpital est situé dans la région des Sundarbans, à 80 km au sud de Calcutta. C'est la société Santana International, fondée par Jo et Jean Claeys, qui a pris en charge la construction. Memisa, forte de son expertise médicale, apporte un appui technique au projet à travers son partenaire, la West Bengal Voluntary Health Association. L'hôpital a officiellement ouvert le 12 octobre 2014 et il est composé d'une clinique ambulatoire avec un petit laboratoire, une pharmacie et une salle de radiographie et d'échographie.



Belgique

L'accès à des soins de santé de qualité reste très inégal dans le monde. Pour arriver à une plus grande solidarité internationale, un soutien public plus important et des choix politiques clairs sont nécessaires.

Hôpital pour Hôpital

En Belgique, Memisa sensibilise le grand public grâce à l'initiative "Hôpital pour Hôpital". Au sein de ce réseau, les hôpitaux belges s'engagent à sensibiliser leurs patients, leurs visiteurs et leur personnel aux grandes inégalités mondiales en matière d'accès à des soins de santé de base et à des soins périnataux de qualité. Les hôpitaux solidaires sont jumelés à des zones de santé dans lesquelles Memisa est active. Une dynamique intéressante a été mise en place et des échanges entre les hôpitaux belges et leurs collègues ailleurs dans le monde ont vu le jour. En 2019, cinq voyages d'immersion ont eu lieu. En RD du Congo, les bénévoles de l'hôpital AZ Maria Middelaes de Gand se sont rendu à Katak-Kombe, ceux de AZ Sint-Jan Brugge-Oostende à Gombe-Matadi, ceux de St-Franciscus Heusden-Zolder ont découvert Boma-Magbetu et

les bénévoles du Groupe Santé CHC (Liège) ont pu se rendre à Pawa. Les bénévoles de AZ Turnhout ont pris la direction de Nikki au Bénin. Avec Médecins Sans Vacances et Médecins du Monde, nous développons également chaque année une campagne nationale de sensibilisation autour d'un thème central : "La santé pour tous". En 2019, à travers 3 vidéos illustrant des témoignages saisissants, le travail exceptionnel du personnel de santé en RD du Congo a reçu toute l'attention qu'il mérite.

Réseaux

Afin de provoquer un changement global, Memisa interpelle non seulement la population belge, mais aussi le monde politique. Avec les hôpitaux solidaires et d'autres ONG ou associations, nous recommandons une politique plus juste et plus solidaire. Afin de faire entendre sa voix et de réclamer une couverture santé universelle, Memisa fait partie de plusieurs réseaux tels que la Plateforme d'Action Santé & Solidarité, Quamed, le CNCD-11.11.11, Make Mothers Matter (MMM), Be-cause Health et le réseau Medicus Mundi International (MMI).

Be-cause Health est une plateforme informelle et pluraliste, ouverte aux membres institutionnels et individuels actifs et intéressés par la coopération belge au développement dans le domaine de la santé et des soins de santé internationaux. Sa conférence annuelle réunit des professionnels de la santé, des chercheurs et des décideurs politiques belges et internationaux pour discuter des résultats de la recherche et échanger sur leurs expériences afin de soutenir scientifiquement les politiques de santé. En octobre 2019, le thème de cette conférence était "La santé urbaine". Plusieurs employés de Memisa et de nos organisations partenaires y ont pris la parole.

Hôpitaux solidaires



Bitcoin

Memisa est en permanence à la recherche de solutions digitales innovantes, tant en Belgique que sur le terrain mais aussi de nouvelles manières de financer ses projets. C'est pourquoi Memisa a choisi d'accepter, dès février 2019, les dons en crypto-monnaies telles que le Bitcoin. Memisa est ainsi devenue la première ONG belge à accepter de tels dons pour des projets de coopération au développement.

“ Pour Memisa, accepter les Bitcoin, c'est aussi ouvrir la porte à des innovations majeures au sein de nos projets via la technologie des “ contrats intelligents ” ou envoyer rapidement de grosses sommes d'argent partout dans le monde en cas de besoin. En acceptant des dons en Bitcoin, Memisa se positionne comme un leader dans un secteur qui se développe rapidement. Les faibles coûts de transaction, les transferts internationaux et la transparence des comptes sont des caractéristiques propres aux cryptomonnaies et qui peuvent bénéficier aux missions des ONG dans le cadre de la coopération internationale ”

Thomas Vanderstraeten, expert en blockchain.

En 2019, Memisa a également participé au Congrès européen de Médecine Tropicale et de Santé Internationale à Liverpool. Nous y avons discuté de nos expériences en Mauritanie (fonds de solidarité) et au Burundi (mutualités). En participant à de tels débats et conférences, nous remettons en question nos actions et nous apprenons continuellement, deux éléments importants qui ne peuvent qu'être positifs pour nos programmes sur le terrain.

Conférence Be-cause health



Mamans pour la vie

'Mamans pour la vie' est une communauté de mamans unies contre la mortalité maternelle. C'est un mouvement solidaire des mamans d'Afrique qui, encore aujourd'hui, meurent trop souvent en donnant la vie. En mars 2019, pour rendre hommage à toutes les mamans du monde, Memisa a organisé pour la 2ème fois les séances photos 'Mamans pour la vie'. A Bruxelles et à Gand, c'est la photographe professionnelle Géraldine Jacques qui a immortalisé l'amour qui unit les mamans et leurs enfants.

“ C'était une très belle expérience. Le travail de Memisa me rappelle que nos soins de santé sont très bons et que cela ne va pas de soi ! Quand j'entends dire qu'au Congo, les femmes enceintes arrivent à l'hôpital parfois trop tard... c'est inacceptable ! ”

**Annelies,
participante au shooting 2019 à Gand.**



Genre

Pour Memisa, l'objectif de développement durable (ODD) numéro 5 "Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles" est une priorité. C'est pourquoi en 2018, Memisa a signé la Charte Genre. Cette charte, développée par les ONG belges, confirme l'engagement de Memisa à garantir l'accès à des soins de santé de qualité pour toutes et tous, quel que soit leur sexe. En 2019, plusieurs actions ont été entreprises pour mettre cette charte en pratique.

Les équipes de Memisa, aussi bien à Bruxelles qu'en RD du Congo et au Burundi ont suivi une formation en ligne sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, un sujet étroitement lié aux questions de genre. De plus, une formation spécifique a été organisée par le groupe de travail sur les questions de genre pour une grande partie du personnel de Memisa. L'objectif de cette formation était de parvenir à une meilleure intégration de l'aspect genre dans nos interventions. L'asbl "Le Monde selon les femmes" a animé cette formation au cours de laquelle divers

L'égalité des genres restera un combat principal pour Memisa dans les années à venir. Des ateliers destinés à fournir des outils concrets seront systématiquement intégrés dans les ateliers nationaux et régionaux des pays avec lesquels nous travaillons.

sujets et exercices pratiques ont été abordés.

L'équité de genre en santé restera un combat principal pour Memisa dans les années à venir. Des ateliers destinés à fournir des outils concrets seront systématiquement intégrés dans les ateliers nationaux et régionaux des pays avec lesquels nous travaillons. Nous continuerons également à lutter pour l'égalité des genres au sein de notre organisation afin que nos équipes soient une forme représentative de notre société.

Environnement

Le climat et l'environnement sont des thèmes importants pour Memisa. Les conséquences du changement climatique touchent en effet principalement les populations des pays en développement (pensez aux inondations, aux mauvaises récoltes, à la sécheresse...) et ce sont précisément les plus pauvres qui ressentent en premier les effets.

Memisa accorde une attention particulière aux questions environnementales, tant dans la mise en œuvre des projets que dans le fonctionnement interne de l'organisation. Cependant, afin de suivre l'ensemble de nos projets, plusieurs de nos collaborateurs s'envolent chaque année pour l'Afrique ou pour l'Inde. Ces voyages ont un impact écologique important et Memisa a donc décidé de neutraliser l'impact de ces vols sur l'environnement. Pour y arriver, Memisa soutient des projets dont l'objectif est de réduire les émissions de CO2. En 2019, Memisa a soutenu

l'approvisionnement en eau potable de centaines de foyers en Ouganda afin que les ménages n'aient plus à faire bouillir l'eau sur un feu de bois. Ces feux sont en effet très polluants et participent à la déforestation. Memisa s'engage aussi à mener des actions concrètes telles que l'installation de panneaux solaires au lieu de générateurs, ou encore l'achat d'équipements locaux pour éviter les transports inutiles. Memisa poursuit cet engagement environnemental en termes de mobilisation et de lobbying en essayant de sensibiliser la population belge par le biais des médias sociaux et en participant à des événements publics tels que les marches pour le climat.

Memisa accorde une attention particulière aux questions environnementales, tant dans la mise en œuvre des projets que dans le fonctionnement interne de l'organisation.



Digitalisation

L'utilisation des technologies digitales est un puissant levier pour accroître l'efficacité et la qualité de la coopération au développement. Memisa utilise les nouvelles technologies, entre autres, pour recueillir des informations, les analyser et ajuster les actions, si nécessaire.

L'utilisation des technologies digitales est un puissant levier pour accroître l'efficacité et la qualité de la coopération au développement.

DHIS2 (District Health Information Software) est un programme utilisé dans plus de 60 pays pour créer et analyser les statistiques nationales de santé. Les données sont collectées par ordinateur, mais aussi grâce à une application hors ligne (sur tablette ou téléphone portable) qui permet d'utiliser le système dans les zones où la connexion internet est faible. Depuis 2019, Memisa utilise DHIS2 en RD du Congo pour le suivi et l'évaluation de son programme de santé et pour cartographier les établissements de santé. L'innovation DHIS2 permet ainsi d'accéder à une multitude d'informations sur la santé en un seul clic.

Un regard vers l'avenir

Recherche et développement

Memisa se concentre principalement sur la prestation de services et n'effectue pas de recherche au sens stricte, mais nous collaborons avec des instituts de recherche universitaires et capitalisons nos interventions. Par exemple sur la sécurité sociale au Burundi ; avec une conférence et un futur livre sur nos activités en Inde ; via une recherche-action sur le développement du système de santé local en Mauritanie ...

Un impact majeur pour les opérations futures

L'apparition de la pandémie COVID-19 au début de 2020 affecte le fonctionnement de tous les systèmes dans le monde. Au moment de la publication de ce rapport annuel, Memisa continue d'être active dans tous les pays où nous avons une activité durable et l'ensemble nos interventions restent pertinentes en raison de la spécificité de la stratégie de Memisa : le renforcement des systèmes de santé locaux. La situation actuelle ainsi que l'impact possible de cette pandémie sur notre organisation à long terme sont suivis quotidiennement.

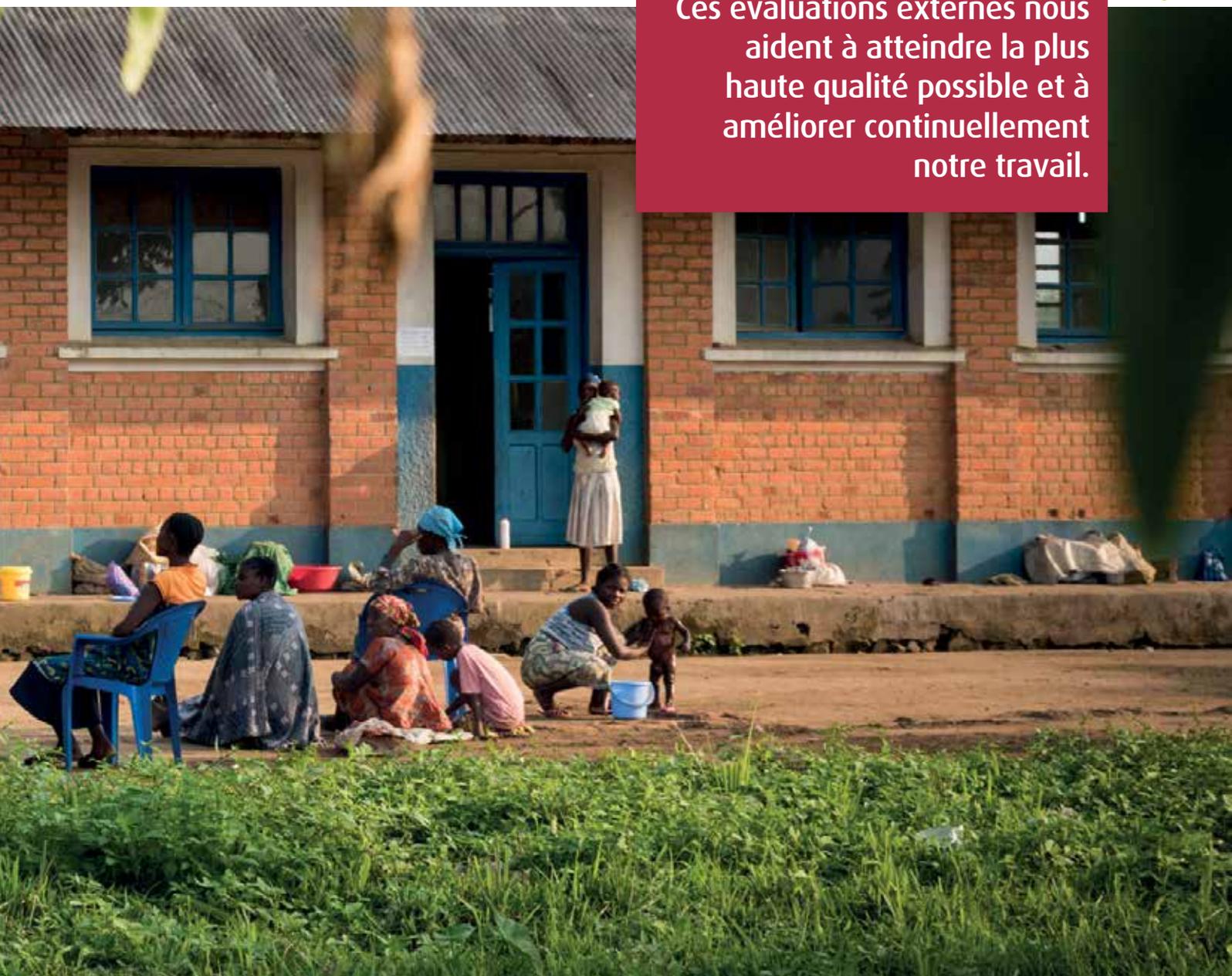


Certification des capacités d'évaluation

Tant au milieu qu'à la fin de son programme, Memisa procède à des évaluations externes. Pour le programme 2017-2021, l'évaluation à mi-parcours a eu lieu en 2019 et l'évaluation finale est prévue pour 2021. L'organisation des évaluations externes est une responsabilité que Memisa prend très au sérieux, tant en ce qui concerne le choix des évaluateurs qu'en ce qui concerne leur indépendance. Ces évaluations externes nous aident à atteindre la plus haute qualité possible et à améliorer continuellement notre travail.

En octobre 2019, le système d'évaluation propre à Memisa a lui-même été évalué par le Service de l'Évaluation spéciale (SES) de la Coopération belge au développement. En effet, afin de garantir aux autorités que les acteurs non gouvernementaux de la coopération organisent des évaluations externes de qualité, la Belgique a mis en place un processus de certification de ces systèmes d'évaluation. Ce processus s'est déroulé en 2019 sur la base d'un processus d'auto-évaluation et d'amélioration. Memisa a reçu sa certification en janvier 2020. Cette certification est une garantie de qualité importante pour Memisa en ce qui concerne la coopération belge au développement.

Ces évaluations externes nous aident à atteindre la plus haute qualité possible et à améliorer continuellement notre travail.



Aperçu de l'évolution de notre organisation

Memisa poursuit un renouveau progressif, dans le sens d'une professionnalisation continue avec un œil pour notre singularité, basée sur l'intuition de nos fondateurs. Le déménagement de Memisa à Bruxelles à la fin de 2018 a été l'occasion d'un nouvel élan, d'un nouveau dynamisme interne et d'une mise en réseau continue.

Memisa est une ONG de taille moyenne qui se concentre sur l'aide durable dans les domaines de la formation, de l'investissement, du renforcement des capacités médicales et techniques. Nous nous efforçons d'assurer la flexibilité et la réactivité des employés, de la direction et du conseil d'administration. En tant qu'organisation apprenante, nous sommes ouverts à l'innovation ainsi qu'à l'essai et à l'introduction de nouvelles technologies et méthodes.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration a veillé tout particulièrement à garantir la continuité de la direction générale de Memisa. Fin 2019, à la suite d'un processus de recrutement ouvert, un nouveau directeur général a été recruté et succédera à l'actuel directeur qui part à la retraite le 1er mai 2020.

Les membres du conseil d'administration se sont rendus disponibles pour participer à des délégations pour des contacts extérieurs importants.

Direction

En 2019, la nouvelle structure de l'organisation a été consolidée. Les grands défis de l'avenir sont liés à l'évolution du contexte de notre secteur. Les processus d'amélioration se traduisent, entre autres, par le

maintien de notre indépendance, le développement de l'expertise, la mise en réseau et la gestion des données.

Les groupes de travail ont bien fonctionné en 2019 et ont aidé à élaborer les différentes stratégies de développement, de fonctionnement des projets, de communication, de sensibilisation, de collecte de fonds et de questions financières.

Management team

La direction vise un style de gestion collaboratif. Une attention particulière a été accordée à la collaboration harmonieuse et à la répartition des tâches entre les trois managers et les employés des différents services.

Pour un renforcement et un développement égal de Memisa en Belgique et au niveau international, la direction de Memisa en République démocratique du Congo a été suivie et encadrée avec beaucoup d'attention.

La collaboration avec Médecins Sans Vacances et les nombreuses parties prenantes pour la mise en œuvre d'un programme commun de cinq ans avec un financement de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD) a exigé beaucoup d'attention et de consultations. Les recommandations de l'évaluation externe en 2019 contribueront à la réflexion sur les nouvelles perspectives de coopération.

HR

Memisa est présent avec son propre personnel en RD du Congo et au Burundi. Dans ces deux pays, des expatriés d'Afrique et de Belgique ainsi que du personnel local motivé sont employés. Dans les autres pays où nous sommes actifs, à savoir le Bénin, la Guinée, l'Inde et la Mauritanie, nous travaillons avec des partenaires locaux solides. (Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le rapport du pays en question).

Nous employons actuellement 25 personnes à notre siège. Ils sont actifs dans les départements : Développement & Funding (D&F), Projects & Operations (P&O) en Administration & Finance (A&F).

En RD du Congo, nous déployons une poignée d'expatriés africains et belges sur tout le territoire de la République, ainsi qu'une quarantaine de salariés congolais.

L'équipe de Memisa au Burundi est composée de personnel administratif et médical local et international, réparti entre un bureau à Bujumbura et deux antennes à Muyinga et Muramvya.



Gestion de risques

Memisa souhaite surveiller les risques au sein de l'organisation qui pourraient éventuellement conduire à ce que les objectifs proposés et tels qu'inclus dans le plan stratégique ne soient pas atteints ou ne le soient pas suffisamment. Pour cette raison, Memisa a été assisté par EY pour une analyse de risque approfondie, réalisée lors de la journée de réflexion de la direction et du conseil d'administration du 21 juin 2018, qui a conduit au développement progressif de la gestion des risques.

Sur la base des informations existantes en matière de gestion des risques (résultant du screening de la DGD), un univers de risques a été établi et l'analyse des risques pour 2015 a été mise à jour. Ce point a été discuté et validé lors de la journée de réflexion de 2018.

Ensuite, des fiches ont été établies pour le suivi des 7 risques les plus importants de l'analyse de risque :

- Risque de perte de ressources, en conséquence de quoi Memisa ne pourrait plus remplir ses missions et finirait par cesser d'exister.
- Risque que la réalisation des objectifs stratégiques et opérationnels soit insuffisamment contrôlée (en partie parce que les indicateurs ne sont pas faciles à mesurer objectivement).
- Risque que la qualité du contenu des projets/programmes ne soit pas atteinte, ce qui aurait pour conséquence que les objectifs proposés ne soient pas atteints.
- Risque que les données soient insuffisamment sécurisées, en partie à cause des nombreuses applications et opérations manuelles..
- Risque d'une vision insuffisamment globale de l'informatique, avec pour conséquence qu'il n'y ait pas de fonctionnement uniforme dans ce domaine et que chacun cherche et utilise lui-même des solutions/applications.
- Risque de calamités dans les pays partenaires ou avec le personnel, à la suite desquelles les projets ne sont pas (ou plus) réalisés et l'objectif des projets n'est plus atteint.
- Risque de perte de documents comptables en raison d'une mauvaise application des procédures d'archivage.

Nous ne considérons pas la gestion des risques comme une activité distincte, mais bien comme une activité intégrée dans les processus opérationnels. Nous considérons la gestion des risques comme la compétence permettant de minimiser les risques et de maximiser les opportunités.

Memisa dépend des autorités subventionnaires pour 80% du financement de ses actions ainsi que d'une



Nous ne considérons pas la gestion des risques comme une activité distincte, mais bien comme une activité intégrée dans les processus opérationnels.

série d'autres partenaires techniques et financiers pour le reste des besoins de financement. Cela nécessite un compte rendu approprié et minutieux des programmes en cours à ces partenaires et un regard vigilant sur leur renouvellement.

Le COVID-19 complique nos opérations en Europe et en Afrique, mais il peut aussi apporter une meilleure compréhension de l'importance de soutenir les systèmes de santé et de promouvoir la solidarité.

Enfin, la décision du gouvernement flamand d'abolir les legs en duo à partir de 2021 suscite beaucoup d'inquiétude chez Memisa et d'autres ONG car il s'agit d'une source de financement importante pour le secteur. Cette option disparaîtrait complètement pour les legs dans le nord du pays, alors qu'elle continuerait à exister en Wallonie et dans la région de Bruxelles-Capitale.

Comptes de résultats

	2017	2018	2019
REVENUS DIRECTS	10 798 821	10 905 823	13 075 659
Sources Privées	2 938 792	2 611 835	2 938 491
Dons particuliers	1 400 565	1 598 556	1 305 902
Dons de fondations et entreprises	900 663	425 648	702 392
Dons des hôpitaux	265 000	328 044	338 184
Legs	372 563	259 587	592 014
Sources Publiques	7 860 029	8 293 987	10 137 168
Subsides du gouvernement belge	4 912 210	4 449 000	4 416 339
Subsides EU	1 105 924	3 429 938	5 526 769
RDC Pro DS		3 429 938	4 916 055
Burundi (C1+C2)			541 119
Mauritanie			69 595
Autres subsides dont:	1 841 895	415 049	194 060
Communes, provinces, communautés etc.	308 019	50 353	1 219
COÛTS DIRECTS	9 137 923	10 363 775	11 830 560
Coût total des projets, y compris	8 793 288	9 084 892	10 415 189,89
1) coût des projets en RDC	4 287 158	5 578 581	7 704 048
2) coût des projets au Burundi	232 440	268 214	456 524
3) coût des projets au Bénin	466 814	570 189	616 977
4) coût des projets en Guinée	116 318	260 110	164 476
5) coût des projets en Mauritanie	198 400	201 697	215 123
6) coût des projets en Inde	205 863	206 395	319 030
7) coût des projets au Congo Brazzaville	484 202	168 608	-
8) coût des projets en Belgique	1 735 001	2 292 221	1 793 030
Total des autres coûts directs	344 635	1 278 882	1 415 371
RESULTAT DIRECT	1 660 898	542 048	1 245 099
REVENUS INDIRECTS	104 397	342 555	124 373
1) résultat financier	72 397	262 555	56 846
2) subventions à l'emploi	32 000	80 000	67 526
COÛTS INDIRECTS	1 441 853	-962 442	-681 898
RESULTAT INDIRECT	-1 337 456	-619 887	-557 525
RESULTAT	-323 442	-77 840	687 573

En 2019, nous enregistrons un résultat positif de 687 573 euros. Ce résultat positif permet à Memisa de constituer une réserve pour garantir la continuité des programmes en cours et de pouvoir préfinancer le démarrage de nouveaux programmes, permettant ainsi aussi à Memisa de préserver son identité.

Environ la moitié de ce montant provenait de legs et d'une différence de taux de change positive. L'autre moitié est due à un cofinancement efficace des dépenses des programmes institutionnels en cours et à une meilleure allocation de nos frais généraux à ces programmes.

	2018	2019
% Frais généraux, y compris ceux récupérés sur les projets	16,0%	11,6%
% Frais généraux nets sans récupérations des coûts	10,2%	5,5%
% Coût de la collecte de fonds, y compris les frais de personnel	13,3%	6,8%

En ce qui concerne les ratios financiers déterminants pour notre ong, on observe une nette évolution positive, qui est la conséquence des mêmes observations faites pour le compte de résultat.

Balance

	2018	2019
Total des actifs	30 996 167	29 345 983
Actifs immobilisés	534 155	509 651
Terrains et bâtiments	445 147	433 574
Installations, machines et équipements	29 264	17 699
Meubles et matériel roulant	17 923	15 651
Immobilisations financières	41 821	42 727
Actifs circulants	30 462 012	28 836 332
Montants à recevoir à moins d'un an	25 277 690	23 307 858
Investissements	1 233 830	1 906 984
Liquidités	3 715 111	3 616 213
Comptes de régularisation	235 380	5 277
Total des passifs	30 996 167	29 345 983
Capitaux propres	5 318 212	6 005 784
Capital	1 073 486	1 073 486
Réserves	4 244 725	4 932 298
Capitaux d'emprunt	25 677 955	23 340 198
Montants payables à moins d'un an	592 050	1 065 708
Comptes de régularisation	25 085 905	22 274 490

En 2019, le total du bilan de Memisa a légèrement diminué par rapport à 2018. Ceci est principalement le reflet de la mise en œuvre des programmes actuels. Au fur et à mesure de l'avancement de ces programmes, les créances de Memisa sur les bailleurs institutionnels pour les années restantes du programme, ainsi que leurs contre-valeurs au passif, diminuent automatiquement. Les actifs immobilisés sont amortis en même temps, sans qu'il y en ait de nouveaux à créer.

Au passif, les fonds affectés sont apurés grâce au bénéfice susmentionné de 687 573 euros

Responsabilité de l'application des principes comptables

Étant donné que le bilan de 2019 et le compte de résultats des deux derniers exercices consécutifs ne présentent aucune perte reportée, ce point n'est pas applicable.

Utilisation des instruments financiers

Memisa n'utilise pas d'instruments financiers qui pourraient impacter l'évaluation de son actif ou de

son passif, de sa situation financière ou de ses résultats. Ne sont donc pas d'application pour notre organisation :

- a) les objectifs et la politique de Memisa en matière de gestion des risques financiers, y compris sa politique de couverture de transactions pour lesquelles une comptabilité de couverture serait appliquée, ainsi que
- b) le risque sur les cours, le risque de crédit, le risque de liquidité et le risque de flux de trésorerie encourus par l'association.

Événement important survenu après la fin de l'exercice financier : nouveau directeur général

Notre directeur général a pris sa retraite le 30 avril 2020 et un nouveau directeur général a été nommé le 1^{er} mai 2020.

Merci !

Nos actions, tant dans nos pays partenaires qu'en Belgique, ont été rendues possibles grâce au généreux soutien d'innombrables donateurs et à l'engagement de sympathisants. Les bénévoles du réseau solidaire "Hôpital pour Hôpital" ont une fois de plus fait preuve d'une grande créativité en 2019 en préparant un barbecue, en vendant des gaufres et des smoothies et en organisant des promenades au profit de Memisa.



Listes de naissance

A la naissance d'un enfant Memisa donne aux parents belges la possibilité de partager leur bonheur avec des parents africains. Grâce à une liste de naissance solidaire, les jeunes parents en Belgique peuvent de-

mander à leur famille et à leurs amis de faire un don pour Memisa. En 2019, ce sont 126 listes de naissance solidaires qui ont été créées. Merci !

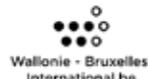


Collaborations et partenariats

Réseaux et coupoles



Collaborations



RAPPORT ANNUEL

2019

DÉCOUVREZ NOTRE RAPPORT ANNUEL
EN LIGNE SUR :

www.memisa.be/fr/rapportannuel

- Rapport financier complet
- Organigramme de Memisa
- Rapport social et environnemental



Belgique

partenaire du développement



UNION EUROPÉENNE
Fonds européen de développement régional